SOLUTIONS MANUTENTION
LE MAGAZINE DES ÉQUIPEMENTS ET SOLUTIONS EN ENTREPÔTS



L’avis du PRO

Prendre le virage de l’IA… sans sortir de la route !

La fin du premier trimestre 2026 offre une grille de lecture précieuse pour analyser les mutations profondes du secteur de la veille stratégique au sein des organisations publiques et privées. Porté par le déploiement massif de l’intelligence artificielle générative (GenAI), le métier est confronté, comme tant d’autres, à un virage décisif. Faut-il le prendre à pleine vitesse, au risque de sortir de la route ? Le négocier avec prudence ? Ou adopter une trajectoire plus large, permettant de conserver une vision globale du contexte ? Toute la question est là.

Entre rationalisation brutale et montée en compétences

Dans un contexte international marqué par les tensions géopolitiques, les incertitudes économiques et les recompositions politiques, les entreprises adoptent aujourd’hui des stratégies contrastées face à l’IA.
D’un côté, une tendance préoccupante se dessine : celle des réductions massives d’effectifs. Dans quelques grandes organisations, des plans de départs volontaires et suppressions de postes émergent, parfois justifiés par l’intégration de l’IA. La veille stratégique n’échappe pas à cette logique. Certaines organisations considèrent désormais que des outils automatisés peuvent se substituer entièrement aux équipes humaines. Ce phénomène reste certes minoritaire, mais il constitue un signal faible particulièrement significatif.
De l’autre côté, une dynamique inverse s’affirme avec force : celle de la montée en

compétences des équipes. De nombreuses entreprises investissent actuellement dans la formation de leurs collaborateurs afin de tirer pleinement parti de l'IA générative. Ici, la technologie est envisagée comme un levier d'augmentation, de progression et non de substitution.
Ces deux trajectoires traduisent les hésitations structurelles du marché, entre visions court-termistes centrées sur la réduction des coûts et approches stratégiques visant à renforcer qualitativement la valeur des équipes. Le risque est bien réel de voir se développer une veille "dégradée", éclatée au sein des organisations, sans expertise dédiée ni véritable pilotage.

Le mirage technologique : pourquoi l'IA ne remplace pas le veilleur

Au cœur de ces mutations, une confusion persiste : celle qui consiste à croire que l'intelligence artificielle pourrait remplacer la veille stratégique. En réalité, l'expérience de terrain démontre que l'IA accélère les processus sans reproduire les compétences humaines. L'intelligence artificielle générative dispose de fonctions (collecte, synthèse, traduction, génération de contenus…) mais ne possède ni jugement, ni culture, ni capacité de contextualisation. Là où un veilleur expert mobilisera des références croisées, une connaissance fine de l'entreprise et une lecture stratégique des signaux faibles, l'IA produit une information souvent "froide", standardisée… et parfois carrément creuse.
Cette limite actuelle est fondamentale. La valeur de la veille ne réside pas uniquement dans l'accès à l'information, mais dans sa mise en perspective : ne l'oublions pas ! Or, c'est précisément ce que l'IA ne sait pas faire de manière autonome.
Par ailleurs, l'usage non maîtrisé de ces technologies pose des enjeux majeurs : dérives dans l'utilisation des données, qualité incertaine des analyses, prolifération de contenus internes générant une nouvelle forme d'infobésité... À cela s'ajoute une course technologique effrénée, marquée par des investissements parfois massifs (voire aveugles !) dans les infrastructures et une consommation énergétique exponentielle. Derrière une telle promesse d'efficacité, une réalité s'impose : l'IA a un impact économique indéniable, mais son apport stratégique demeure limité sans intervention humaine. Le veilleur ne disparaît pas ; son rôle évolue, se renforce… et se complexifie.
Face à de telles transformations, un enjeu majeur émerge au sein de notre société : celui de l'éducation. Il appartient notamment aux institutions, et en premier lieu à notre système éducatif, de former les futurs professionnels à un usage éclairé de l'intelligence artificielle. Car une chose est certaine : nous ne reviendrons plus en arrière. Pour autant, croire que l'IA peut tout faire serait une erreur stratégique. Sachons placer le curseur à sa juste place : l'enjeu n'est pas de remplacer l'humain, mais de lui donner les moyens de mieux décider.
Ainsi, dans ce virage décisif, la véritable performance ne résidera pas dans la puissance des outils, mais dans la capacité des organisations à conserver, ainsi qu'à valoriser, ce qui fait leur force première : l'intelligence humaine. ● Arnaud Marquant – Directeur des opérations chez KB Crawl SAS.